C’est une des compagnies régionales les plus audacieuses. Le collectif La Poursuite présente à la scène nationale de Dieppe et au Volcan maritime au Havre *Les Primitifs*, un texte sur les peurs et la propagande, écrit et mis en scène par Hala Ghosn.

C’est une pièce dans la pièce… Sur la scène d’un théâtre, une troupe raconte l’ascension d’**une femme en politique**. Elue présidente, celle-ci décide à l’issue des élections de ne pas prendre ses fonctions. L’histoire est librement inspirée du parcours de la maire de la ville où se joue la représentation en sa présence et celle de ses communicants, de ses opposants et des habitants. Pour des raisons inconnues, tous se retrouvent prisonniers dans le théâtre et chacun va se servir de cet événement pour servir ses intérêts respectifs.

Avec *Les Primitifs*, le collectif La Poursuite, installé dans l’Eure, décortique à nouveau les travers de la société. « *C’est une suite de réflexion sur le monde, sur la politique, sur la représentation du peuple à travers des personnalités politiques, sur la manière dont on apparaît en public* », explique Hala Ghosn.

C’est une femme que l’auteure place au centre de son histoire. « *Ce n’est pas un hasard mais nous avons longtemps hésité. La présence des femmes en politique est un signe de nouveauté, notamment en France. Cette candidate est issue de la société civile et élue après avoir participé à un jeu de télé-réalité. Ce qui l’a rendue très populaire. Cette femme est* ***façonnée*** *et a un parcours construit* ».

La compagnie qui sait allier profondeur, légèreté et absurdité aborde ainsi deux thèmes dans Les Primitifs. Un premier déjà présent dans *Apprivoiser la panthère*, un beau coup de cœur : la peur, intime ou collective, qui conduit au **repli sur soi**. Elle est alimentée par certains discours politiques pour devenir une arme de propagande. Hala Ghosn pointe du doigt ces campagnes électorales élaborées pour répondre aux angoisses et interrogations à partir de solutions toutes faites. Elle joue avec les codes du storytelling dont abusent les porteurs de ces discours pour à la fois rassurer et nourrir la paranoïa.

La Poursuite inclut le public dans le dispositif scénique. Il est à la fois spectateur, **otage, complice, témoin et voyeur** de ces scènes où les personnages dévoilent des caractères ambigus.

Infos pratiques

- Jeudi 13 mars à 20 heures à la scène nationale de Dieppe. Tarifs : de 22 à 7 €. Réservation au 02 35 82 04 43 ou sur www.dsn.asso.fr
- Du mardi 25 au jeudi 27 mars à 20 heures au Volcan maritime au Havre. Tarifs : 10 €, 8 €. Réservation au 02 35 19 10 20 ou sur www.levolcan.com